

JEUNES MAGHREBINS EN FRANCE

DE NE PAS
RER LES LIVRES
VOUS-MEMES

contribution à l'étude
de leur inadaptation

THESE

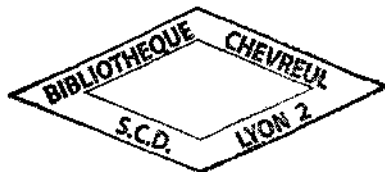
pour le doctorat de troisième cycle .

Université LYON II

lettres et sciences humaines.



Directeur : Monsieur G. AVANZINI



par guy duty . 1977 .

T A B L E D E S M A T I E R E S

	Page
<u>INTRODUCTION</u> :	
Origine de la recherche	I
Problématique	6
Matériel d'enquête, échantillon	9
Bibliographie, documentation	13
Annonce du Plan	14
<u>PREMIERE PARTIE</u> : La tradition arabe telle qu'elle apparaît au jeune Maghrébin	16
<u>Chapitre I</u> : L'homme musulman, chef de famille en France	
A : Respecter le Coran = Brahim	18
B : Agir sans faiblesse = Mansour	28
C : S'assurer un logement = Nacer	33
D : Faire vivre sa famille = Salah	36
E : Se faire une place au soleil = Farid	44
<u>Chapitre II</u> : La femme musulmane, servante de la famille	
A : Garder la tradition = Souria	52
B : Conduire sa maison = Fathia	62
C : Assurer à l'homme une descendance = Houria	68
D : Se consacrer à la famille = Fatima	77
E : Se savoir enfin reconnue = Yasmina	85
<u>Chapitre III</u> : Les enfants, espoirs de la race	
A : Vivre dans la rue	93
B : Tenter sa chance à l'école	96
C : Apprendre du cinéma et de la télévision	101
<u>DEUXIEME PARTIE</u> : Notre compréhension de la délinquance vaut-elle aussi pour les Maghrébins	105
<u>Chapitre I</u> : L'inadaptation des Maghrébins et celle des Européens	106
<u>Chapitre II</u> : Comment les jeunes Maghrébins deviennent délinquants	128
<u>Chapitre III</u> : Ils sont victimes de mauvaises conditions de vie	143
<u>Chapitre IV</u> : L'image qu'ils ont d'eux-même se détériore peu à peu	162
<u>Chapitre V</u> : Peut-être se sentent-ils l'objet d'une obscure malédiction	184

	Page
<u>TROISIEME PARTIE</u> : Comment fonctionne l'Institution pour les jeunes Maghrébins	193
<u>Chapitre I</u> : Une micro-société en voie d'acculturation	196
<u>Chapitre II</u> : L'accusation	211
<u>Chapitre III</u> : Fonctionnement de l'institution judiciaire	225
<u>Chapitre IV</u> : L'Educateur de jeunes inadaptés Maghrébins	239
<u>CONCLUSIONS</u>	255
<u>ANNEXES</u> : Deux dossiers = Enquête Sociale, examens psychologique et psychiatrique	261
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	285
<u>TABLE DES MATIERES</u>	295

ANNEXES

Lyon, le 25 Février 1973

CONFIDENTIEL

Dossier social N° 39/71

ENQUETE SOCIALE

BENASIA Fayçal

Date et lieu de naissance

12 Juin 1959 à Lyon 2è

Nationalité

algérienne

Adresse du mineur

chez ses parents : M. et Mme BENASIA
BRON

ORDONNANCE DE CONSULTATION DE MONSIEUR LE PREMIER JUGE
DES ENFANTS DE LYON, EN DATE DU 9 JANVIER 1973

Le mineur fait l'objet d'une mesure d'Assistance Educa-
tive. Il est en liberté.

Antécédents Judiciaires

Aucun connu .

Demande d'assistance éducative de Mme BENASLA mère du mineur

Fayçal ne veut plus aller à l'école, il est violent et insolent en famille.

COMPOSITION DE LA FAMILLE

Parents : Union légale BENASLA/LAMNI le 20 Mars 1951 à
Philippeville Algérie

Père

BENASLA Taieb
né en 1921 à Bougie Algérie
en maladie de longue durée

Mère

LAMNI Fathia épouse BENASLA
née le 12 Décembre 1934 à Bône Algérie
sans profession

Enfants

De l'union légale BENASLA/LAMNI 7 enfants vivants

Fatima

née le 19 Juin 1956 à Lyon 2è
reste à la maison

Djamel

né le 19 Avril 1957 à Lyon 2è
placé à l'I.S.E.S. de Saint Genis les
Ollières 69

Fayçal

né le 12 Juin 1959 à Lyon 2è
le mineur en cause

Fehrat

né le 9 Juillet 1961 à Lyon 2è
écolier

Rabia

né le 4 Février 1964 à Lyon 2è
écolier

Mohamed

né le 12 Mai 1965 à Lyon 2è
écolier

Rachid

né le 12 Avril 1970 à Lyon 2è

SITUATION MATERIELLE

BUDGET

Ressources

Indemnités journalières Sécurité Sociale	900 F. par mois
Allocations Familiales + Allocation logement	1 759 F. par mois
	<hr/>
	2 659 F. par mois

Charges

Loyer mensuel	500 F.
---------------	--------

SECURITE SOCIALE

Caisse primaire de Vénissieux
N° d'immatriculation :

DERNIER EMPLOYEUR DU PERE

X
CIFRANCE

MILIEU FAMILIAL

HISTOIRE DE LA FAMILLE

M. et Mme BENASLA sont tous deux originaires de la région de Philippeville en Algérie et enfants d'ouvriers agricoles.

M. BENASLA vint en France au moment de la guerre de 39-45, il fut embauché chez CIFRANCE où il faisait toujours partie du personnel en qualité d'O.S. jusqu'à sa maladie qui débuta en Janvier 1970.

En 1951 M. BENASLA retourne en Algérie pour épouser une jeune fille de son village, sa cadette de 13 ans, il revient seul en France, sa jeune femme ne le rejoindra qu'en 1955.

Le jeune ménage demeure rue Moncey pendant deux ans puis obtient par l'intermédiaire des Etablissements CIFRANCE un appartement H.L.M. à l'adresse actuelle.

Sept enfants sont nés dans la famille.

En Janvier 1970 M. BENASLA est hospitalisé pour tuberculose pulmonaire et depuis il va de sanatorium en maison de repos. Il est de retour dans sa famille depuis le 12 Décembre 1972 provisoirement, dans un état de santé encore bien déficient.

Mme BENASLA à son tour fut hospitalisée pour tuberculose rénale d'Avril 1971 à Décembre 1971. Tous les enfants furent alors confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance, sauf Djamel l'aîné des garçons, qui est placé au Centre de Collonges sur Ordonnance de Placement Provisoire de Monsieur le Juge des Enfants. Le garçon avait fait l'objet d'une mesure d'Assistance Educative peu de temps auparavant.

Depuis Juin 1972 les enfants sont revenus au foyer sauf Djamel qui du Centre de Collonges a été transféré à l'I.S.E.S. de Saint Genis les Ollières.

Mme BENASLA a de nouveau des ennuis de santé. Une nouvelle hospitalisation est prévue prochainement.

HABITAT

Dans un grand ensemble H.L.M. récent sur la commune de BRON, la famille BENASLA occupe un appartement de type F 5 au rez-de-chaussée de l'un des immeubles. Le logement est correctement aménagé et entretenu.

RENSEIGNEMENTS OBTENUS SUR LA FAMILLE

Auprès de l'Assistante Sociale de secteur, de l'Assistante Sociale des usines CIFRANCE, du Directeur de l'Ecole du quartier.

1 - Sur la mère

Mme BENASLA menue et fragile a toujours donné des inquiétudes pour sa santé.

Bonne ménagère, elle parvient à gérer son budget apparemment sans problème. Bien que ne sachant ni lire, ni écrire, Mme BENASLA parle assez bien le français qu'elle a appris par la radio et pendant ses séjours en maternité. Elle semble assez bien adaptée à la vie française.

Mme BENASLA aime ses enfants et s'occupe d'eux correctement mais dès qu'ils atteignent l'adolescence elle est dépassée par leur éducation. Des problèmes sont apparus avec Djamel et maintenant avec Fayçal. Le père étant resté plus de deux ans hospitalisé elle s'est trouvée devant des difficultés de toutes sortes et n'a pu faire face à tout.

2 - Sur le père

Ouvrier pendant 23 ans chez CIFRANCE il est considéré comme un élément stable mais bien moyen sur le plan professionnel, il avait un penchant assez prononcé pour la boisson.

L'Assistante sociale de secteur pense que sur le plan de l'autorité l'absence de M. BENASLA ne s'est pas trop fait sentir puisqu'il a toujours été incapable d'en faire preuve.

Plusieurs personnes qualifient M. BENASLA de "roublard".

CONTACTS AVEC LA FAMILLE ET OPINION DE L'ASSISTANTE SOCIALE

Le père

Il arrive de maison de repos, son état physique fort délabré influence tout son comportement. Il est incapable de réaction, ne peut que se plaindre du comportement de Fayçal. Il a peur de son fils, des coups qu'il lui donne ... M. BENASLA est presque content que Djamel fugue de Saint Genis les Ollières pour venir faire régner l'ordre à la maison.

La mère

Elle est toujours dans le même état dépressif que lors de l'enquête concernant Djamel. Pendant les entretiens elle est prostrée sur son siège, le visage fermé et triste, elle ne sourit jamais. Sa propre maladie et la longue absence de son époux l'ont laissé très désespérée.

Si elle a toujours été ambivalente à l'égard de Djamel qu'elle craint et qu'elle considère en même temps comme le chef de famille, il n'en est pas de même vis-à-vis de Fayçal qu'elle rejette ouvertement parce qu'il lui fait peur

LE MINEUR

HISTOIRE DU MINEUR : MILIEUX DE VIE

Fayçal BENASLA est né le 12 Juin 1959 à Lyon 2^e. Il est le troisième d'une fratrie de sept. Il a vécu dans sa famille jusqu'en avril 1971, date de l'hospitalisation de sa mère, le père était déjà en sanatorium depuis Janvier 1970. Fayçal fut donc avec ses jeunes frères confié à l'Aide Sociale à l'Enfance et placé chez une nourrice à Brinda où il restera 15 mois, il fréquentera l'école de la localité.

En Juin 1972 Fayçal revient dans sa famille, à la rentrée scolaire de Septembre 1972 il est inscrit en 5^{ème} de transition d'un C.E.S. de BRON mais refuse d'aller en classe. C'est cet absentéisme scolaire accompagné de ses violences à la maison qui conduisent sa mère à formuler une demande d'Assistance Educative.

SANTE

ANTECEDENTS HEREDITAIRES ET FAMILIAUX

Lignée paternelle : grands'parents : aucun renseignement
père : tuberculose pulmonaire : en traitement

Lignée maternelle : grands'parents : vivent en Algérie
mère : tuberculose rénale
très dépressive

ANTECEDENTS PERSONNELS

Grossesse et accouchement normaux.

Premiers pas à 14 mois.

A l'âge de 5 ans séjour de 6 mois à Giens pour rachitisme.

RENSEIGNEMENTS OBTENUS SUR LE MINEUR

A la maison

"Il casse tout, les meubles, les fenêtres, il tape ses frères et même son père et sa mère, il est jaloux de tout le monde. M. et Mme BENASLA ont tous deux peur de leur fils.

Scolarité

Ecole primaire de BRON - de septembre 1967 à Avril 1971

Garçon d'un niveau intellectuel normal. Il fréquentait le C.M.1 au moment où il a quitté l'école. Il obtenait des résultats scolaires moyens car il était très paresseux.

C'était un garçon fier, orgueilleux, qui se contrôlait bien, qui manifestait un esprit d'initiative particulièrement développé lorsqu'il s'agissait d'échapper au travail.

Indifférent en apparence il était cependant touché par les punitions ou récompenses.

Avec les autres élèves il se montrait sournois avec une grande aptitude à s'intégrer aux bandes.

C'était un enfant faible de caractère et facilement influençable.

Avec sa famille Fayçal était dominateur, violent et grossier.

Ecole primaire de Brinda - de Mai 1971 à Juin 1972

Fayçal a fréquenté le C.M.2, son niveau intellectuel était normal mais ses résultats scolaires insuffisants.

Attentif, stable, consciencieux, actif, il a laissé le souvenir d'un enfant doux, très sociable qui souffrait de l'attitude raciste de certains, il semblait aimer ses parents.

LOISIRS

Aucun d'organisé .

ENTREVUE AVEC LE MINEUR

Fayçal est un garçon triste, il s'accuse d'être méchant, d'insulter sa mère "je ne sais pas pourquoi" dit-il.

Il ne veut absolument plus aller à l'école, et souhaite être placé.

Fayçal est actuellement très désemparé, ses parents ne lui apportent pas ce qu'il désire et il est très insatisfait de lui-même.

EN RESUME

Fayçal BENASLA aura 14 ans en Juin 1973. Il est le troisième d'une fratrie de sept, issu d'un foyer musulman algérien. Le père et la mère sont tous deux gravement malades, leur état physique les rend incapables de mener à bien l'éducation de leurs enfants. La famille se désagrège peu à peu, et il serait souhaitable que les quatre garçons nés après Fayçal soient également placés ensemble prochainement.

Vis-à-vis de Fayçal l'incapacité éducative des parents se complique d'un rejet certain dû à la peur qu'ils ont du garçon.

En effet Fayçal se montre en famille, violent et grossier, sans doute parce qu'il est malheureux.

Un placement en internat spécialisé paraît indispensable.

ENQUETE EFFECTUEE PAR MADAME W , ASSISTANTE SOCIALE

C.O.E. 673

DOSSIER

de

CONSULTATION

BENASLA Fayçal né le 12 Juin 1959 à Lyon
Demeurant à BRON

• •

R A P P O R T d e S Y N T H E S E d e C O N S U L T A T I O N

Fayçal, 13 ans et demi, a été présenté à la consultation sur ordonnance de Monsieur le Premier Juge des Enfants, à LYON, à la demande de ses parents.

Il fait l'objet d'une procédure d'assistance éducative. Son frère est également passé à la consultation et se trouve placé actuellement à l'I.S.E.S. de St Genis-les-Ollières.

°
° °

Fayçal est le troisième d'une fratrie de sept issue d'un foyer musulman algérien.

Il vit dans un milieu familial fortement perturbé par la maladie et les hospitalisations nombreuses d'un père alcoolique et tuberculeux, et l'état dépressif d'une mère désemparée.

Tous deux sont incapables de lui donner un minimum d'éducation ni même de lui témoigner de l'affection.

Partagé, donc, entre un père inexistant et dévalorisé, et une mère rejetante, Fayçal se sent mal à l'aise dans les relations avec eux.

Sa personnalité a ainsi du mal à s'affirmer, doute d'elle-même est en quête de références viriles valorisantes. Elle révèle des signes d'agressivité importants et un fond dépressif certain.

C'est un garçon au développement physique normal, mais au niveau intellectuel inférieur à la moyenne.

Il a un abord froid et fuyant et un contact difficile.

°
° °

P R O P O S I T I O N

Pour permettre l'épanouissement du jeune Fayçal, un retrait familial et un placement en Internat Spécialisé semble nécessaire et souhaitable.

Le 10 Avril 1973

LE DIRECTEUR

COMPTE-RENDU D'EXAMEN PSYCHIATRIQUE

(Cité dans le texte page 190)

C.O.A.E. 673

Fayçal est un garçon de 13 ans et demi dont le développement staturométrique est normal pour son âge. Dans ses antécédents pathologiques on ne note qu'un rachitisme qui a nécessité un séjour de six mois à l'hôpital Renée Sabran à GIENS vers l'âge de cinq ans. Actuellement il se sent un corps sinon malade, du moins insuffisant.

A l'examen, Fayçal est plutôt réticent, présentant toutes sortes de défenses pour ne pas être vu par l'observateur. Il pense en effet être un mauvais objet qui ne peut inspirer que de la répulsion. Cette image dévalorisée de lui-même paraît être en rapport avec l'introjection d'une mauvaise image maternelle au stade oral et d'une identification à un père dévirilisé lors du stade oedipien difficile à liquider (Malade, éthylique mais en même temps représentant un danger certain dans un vécu de castration).

Ceci entraîne à la fois une mauvaise appréhension de lui-même et une impossibilité à se trouver des caractères virils. Actuellement il ne peut supporter son appartenance au groupe familial qui lui renvoie sans cesse le reflet d'un moi déprécié. Il demande donc d'être séparé de ses "miroirs".

On accède à sa demande non pour aller simplement dans son sens mais pour lui fournir d'autres moyens de réflexion et d'autres mobiles d'identification.

COMPTE RENDU D'EXAMEN PSYCHOLOGIQUE

Le garçon est présenté à la consultation dans le cadre d'une procédure d'assistance éducative introduite à la demande des parents.

Agé de 13 ans et demi, Fayçal est le 3^e enfant d'une fratrie de sept. Nous avons précédemment examiné son frère aîné, placé à l'I.S.E.S. de St Genis les Ollières. La situation familiale demeure toujours aussi précaire : père tuberculeux, alcoolique ; mère dépressive, dépassée par les événements, et la carence affective et éducative du milieu ne peut que s'aggraver.

Fayçal se montre assez réticent dans l'entretien, adoptant une attitude défensive faite surtout de passivité avec parfois une décharge agressive.

La relation aux parents est particulièrement mauvaise. L'image maternelle est nettement insuffisante, voire abandonnante. Les thèmes de frustrations orales avec pour corollaire une forte rivalité fraternelle sont fréquents. Quant au père, il est perçu à la fois comme dévalorisé - de par sa maladie, ses absences, son attrait pour la boisson - mais en même temps comme représentant un danger certain dans un vécu de castration.

Face à ces images parentales dépréciées et insatisfaisantes, se sentant mal accepté par le groupe familial, Fayçal s'est constitué une très mauvaise image de lui-même. Il se perçoit comme mauvais objet, à la fois dévalorisé, fragile, et "méchant". Il doute de ses possibilités et de sa capacité à réussir. Il a beaucoup de difficultés à s'affirmer en temps que personne virile, sinon de façon plus ou moins cohérente où les manifestations d'agressivité tiennent une place importante. Le fond est bien sûr à tendance dépressive.

Le niveau intellectuel se situe globalement en dessous de la moyenne des garçons de cet âge. Mais il faut noter la nette prédominance de l'intelligence pratique - tout à fait satisfaisante - sur les facteurs verbaux (25 points de différence). A l'échelle de Wechsler Bellevue étalonnage américain Q.I. Global 84, Q.I. Verbal 73, Q.I. Performance 98.

Compte tenu de la carence familiale un placement en internat spécialisé est souhaitable.

LYON, le 6 août 1976

C.O.A.E. ...76

D O S S I E R

de

C O N S U L T A T I O N

Rabah X.....

né en 1960 en ALGERIE
Actuellement placé à la Cité de
l'enfance

*

*

*

- Ordonnance de consultation de Monsieur le Premier Juge
des Enfants (art. 376 du C.C.)

En date du 30 Juin 1976

Enquête sociale - Mme R.

Examen psychologique - M. P.

Examen psychiatrique - Dr. G.

Contacts éducatifs et
rédaction de synthèse - Melle C.

Réunion de consultation
en date du 27 Juillet 1976

*

*

*

R A P P O R T D E S Y N T H E S E D E C O N S U L T A T I O N

Rabah est présenté à la consultation sur ordonnance de Monsieur le Premier Juge des Enfants à Lyon, et placé à la Cité de l'Enfance depuis un mois, après une tentative de suicide. Un conflit relationnel important l'oppose à son père et il souhaite s'éloigner du milieu familial.

*

* *

Rabah est le fils aîné d'une fratrie de deux enfants issue d'une première union du père. Il a été élevé en Algérie par sa grand'mère maternelle. En 1971, alors qu'il a onze ans, son père le reprend lorsqu'il installe sa nouvelle famille en France.

Elevé jusqu'alors dans un univers exclusivement féminin, sans aucune référence masculine, il doit alors, outre les difficultés propres à la transplantation, se confronter à un père, souvent autoritaire et rigide, et s'inscrire comme fils aîné dans une fratrie augmentée de cinq enfants.

La relation établie avec sa belle-mère est satisfaisante.

Sa personne donne l'impression d'une grande fragilité tant physique que psychologique. Mal dans son corps, ayant une mauvaise image de lui-même et de ses possibilités, il a besoin sans cesse d'être rassuré, sécurisé. Son angoisse, sa difficulté à vivre^{se} manifestent par des comportements tantôt agressifs, tantôt très dépressifs.

En France, sa scolarité effectuée dans des classes spéciales de rattrapage, lui a permis de combler une partie de son retard. Il pourrait bénéficier d'une formation professionnelle si, bien adaptée à son niveau, elle lui permettait une valorisation personnelle.

P R O P O S I T I O N

Rabah souhaite un placement qui entérinerait la séparation d'avec le père. Compte tenu de sa fragilité et de ses besoins, en relation avec ses difficultés affectives et relationnelles, un internat professionnel ou un foyer à petit effectif serait souhaitable.

Pour l'Equipe,
Le Directeur,

LYON, le 27 Juillet 1976

Rabah

COMPTE RENDU D'EXAMEN PSYCHOLOGIQUE

Il s'agit d'un garçon de 16 ans, dont la situation familiale est fort complexe (cf. enquête sociale). Il y a un mois, il a été placé à la Cité de l'enfance à la suite d'une tentative de suicide consécutive à de grosses difficultés familiales.

Rabah est venu en France à onze ans. Jusqu'à cet âge, il a été élevé en Algérie par sa grand'mère. Pendant toute cette période il n'a pratiquement pas eu de contact avec ses parents, qui s'étaient séparés peu après sa naissance. Lorsqu'il vient en France, il "découvre" son père, sa belle-mère et plusieurs enfants nés de cette union.

L'entretien et les épreuves projectives mettent en évidence :

- Un important conflit avec le père : Rabah qui, pendant les premières années de sa vie a vécu chez sa grand'mère sans aucune référence masculine, a fait connaissance à onze ans avec son père : sa grand'mère lui montrant un homme du doigt, lui a dit "regarde, c'est celui-là ton père" ; faute d'avoir eu un vécu commun pendant l'enfance du garçon, il était très difficile, à onze ans, de parvenir à une acceptation réciproque ; les difficultés relationnelles ont donc très rapidement surgi , et le conflit s'est progressivement aggravé. Actuellement, la cohabitation est pratiquement impossible.
- Une bonne image de la grand'mère et une bonne relation avec la belle-mère dont l'apport affectif n'est pas négligeable.

Rabah manque de tonus ; l'impression dominante concernant sa personnalité est celle d'une grande fragilité, d'une grande fatigue tant physique que psychologique. Il est manifestement "mal dans sa peau" ; il a de lui-même une image dévalorisée (n'est pas satisfait de son corps, se trouve "pas assez costaud", se sent souvent las...). Les tendances dépressives sont fortes. Devant les tests de niveau, il manque d'assurance ; il se fatigue vite, se décourage à la moindre difficulté. Il est engagé dans un processus d'échecs à répétition. Il a besoin de se mettre en valeur, d'attirer le regard (mais ses terrains de valorisation sont parfois peu adaptés socialement). Il a besoin d'être rassuré sur ses possibilités, particulièrement sur ses possibilités d'affirmer sa puissance sur autrui. Soumis, dépendant, voire obséquieux avec un plus fort dont il recherchera la protection, il pourra être despotique avec un plus faible.

Scolarisé en France à l'âge de onze ans alors qu'il ne parlait pratiquement pas le français, un enseignement approprié lui a permis d'acquérir les bases élémentaires : lecture, écriture...

Le niveau intellectuel est faible, surtout à cause d'importants blocages en ce qui concerne l'expression des possibilités. A l'Echelle performance du Wechsler Bellevue - étalonnage américain il obtient un Q.I.P. = 75 (l'Echelle Verbale n'a pas été passée, car elle serait sans grande signification, compte tenu du déracinement linguistique culturel...).

L'importance du conflit avec le père rend un retour en famille difficilement envisageable. Le placement dans une institution qui soit compatible avec la grande fragilité du garçon et où l'on soit attentif à ses difficultés (difficultés affectives, difficultés de relation avec autrui, difficultés en rapport avec la mauvaise perception qu'il a de lui-même) est souhaitable.

Le Psychologue,

LYON, le 27 Juillet 1976

Rabah

COMPTE RENDU D'EXAMEN PSYCHIATRIQUE

Rabah est un adolescent de seize ans qui a été reçu au Pavillon d'urgence il y a quelques semaines, à la suite d'une tentative de suicide qui a pour origine sa situation familiale.

L'équipe psycho-éducative du Pavillon d'urgence a fait un signalement au Juge des Enfants et a obtenu son placement provisoire à la Cité de l'Enfance.

Ce qui caractérise l'enfance de Rabah c'est l'absence de son père et de sa mère, séparés à sa naissance. Il a été élevé jusqu'à onze ans par une grand'mère et ce n'est qu'à onze ans, lors de sa venue en France qu'il a fait la rencontre d'un groupe familial constitué totalement sans lui et comprenant son père, sa nouvelle femme et les enfants nés de cette union.

La rencontre avec ce père réel paraît avoir été totalement impossible, heurtant le père imaginaire qu'il avait faiblement constitué durant son enfance. Ceci d'autant plus nettement que l'image spéculaire avait été très pauvre malgré la présence d'une grand'mère relativement satisfaisante. Il est tout entier encore à son âge dans un effort narcissique important, cherchant en autrui des images qui puissent renforcer les faibles images du moi.

Cette faiblesse rend le rapport au père dangereux, celui-ci n'est vu que comme destructeur quelle que soit la réalité de ce dernier.

Il n'est donc pas possible de continuer cette épreuve relationnelle entre lui et son père, mais la mise en situation avec des personnages rappelant la position paternelle va de toute manière être difficile et il faudra choisir une institution où l'assistance individuelle soit importante.

Docteur G.

LYON, le 11 Août 1976

ENQUETE SOCIALE

CONFIDENTIEL

Dr. Social N°

Rabah

Date et lieu de naissance :

en 1960 à ANNABA - ALGERIE

Nationalité :

Algérienne

Adresse du mineur :

Cité de l'Enfance
Rue Lionel Terray - BRON

Adresse du père :

.....

ORDONNANCE D'ENQUETE SOCIALE DE MONSIEUR LE PREMIER
JUGE DES ENFANTS A LYON EN DATE DU 24 MAI 1976.

Ordonnance de Consultation en date du 30 Juin 1976.

Co-Inculpé :

Azedine - 18 ans et demi.

Résumé des faits :

Courant Mars 1976, les deux garçons pénètrent dans les douches-vestiaires du stade de DECINES, pour dérober du cuivre. Ils démontent les robinets.

Ils ont également volé des disques au magasin Leclerc.

*

* *

COMPOSITION DE LA FAMILLE

PARENTS

- Union légale X/Y
en 1960 à ANNABA
- Union légale X/Z
en 1962 à ASFOUR

Père : X... Mohamed
né en 1932 à ASFOUR - ALGERIE
employé à la COURLY

Première épouse, mère du mineur :
Y.... Fatma
née en 1941 à MERDES - ALGERIE
vit en ALGERIE

Deuxième épouse
Z.... Samira
née en 1943 à ASFOUR - ALGERIE
vit avec son mari.

ENFANTS NES DE L'UNION X/Y

Deux enfants vivants :

- Rabah
né en 1960 à ANNABA
le mineur en cause
- Yasmina
née en 1963 à ASFOUR
vit à chez son père et belle-mère.

ENFANTS NES DE L'UNION X/Z

Cinq enfants vivants sur sept

- Amara
née en 1963 à ASFOUR
écolière
- Yacine
né en 1966 à ASFOUR
écolier
- Kadjette }
• Haïet } nées en 1966
 } décédées en 1970

- . Meriam
née en 1971 à ASFOUR
- . Saïd
né en 1972 à LYON 3è
- . Faysal
né en 1974 à LYON 3è

SITUATION MATERIELLE

BUDGET

Ressources :

Salaire du père 2 820.00 Frs par mois
 Allocations Familiales..... 2 320.00 Frs par mois

Charges :

Loyer mensuel..... 1 250.00 Frs par mois

SECURITE SOCIALE

Caisse primaire de
 N° d'immatriculation du père :

ALLOCATIONS FAMILIALES

CAFAL 23 Bd Jules-Favre
 N° allocataire :

EMPLOYEUR DU PERE

COURLY -
 LYON.

*

* *

M I L I E U F A M I L I A L

HISTOIRE DE LA FAMILLE

Mohamed X est venu en France à l'âge de 20 ans en 1952 pour y effectuer son service militaire, l'armée lui plaît, il y restera pendant 9 ans et séjournera en Allemagne puis pendant les deux dernières années en Algérie. Avant d'être démobilisé il épouse en 1960, Fatma Y, son premier enfant le mineur en cause naît un mois plus tard. Dès que son engagement militaire est terminé, Monsieur X revient seul en France dans la région Lyonnaise, il travaille dans une entreprise de charpente métallique et retourne en Algérie, deux ou trois fois par an. C'est ainsi qu'en Décembre 1962, il prend une deuxième épouse. Ses deux femmes ne cohabiteront pas, la première lui donne encore une fille en Mars 1963 et il ne la revoit pas. Les deux enfants du premier mariage dont le mineur sont alors élevés par leur grand'mère maternelle, la mère ne s'en occupe pas, on ne sait pas ce qu'elle est devenue. La deuxième épouse de M. X aura 7 enfants.

En 1971, Monsieur X ... décide de faire venir sa famille en France, Madame Z exige que les deux enfants de son mari viennent avec eux. Rabah a onze ans, c'est la première fois qu'il vit avec son père.

Tout le monde s'installe à à la cité des Marais, et depuis deux ans, à l'adresse actuelle.

Depuis un an, Monsieur X travaille comme cantonnier sur la commune de VILLEURBANNE.

Tous les enfants sont au foyer.

CONTACTS AVEC LA FAMILLE ET OPINION DE L'ASSISTANTE SOCIALE

. Le père :

Au moment de l'enquête il passait seul des vacances en Algérie, et je n'ai pu le rencontrer qu'à son retour, le lendemain de la journée de consultation.

C'est un nord-africain, racé, de beaucoup d'allure, mais très énigmatique.

Dans son comportement familial, il est très autoritaire, c'est le maître absolu avec un sens de l'honneur très prononcé, ne manifestant jamais ses sentiments s'il en a.

Son fils aîné qu'il a pris avec lui parce que sa seconde femme le voulait, n'est qu'un étranger et en plus, il ne lui attire que des ennuis. Il ne souhaite pas qu'il revienne à la maison.

Ses rapports avec ses autres enfants ne sont pas plus chaleureux, ils étaient ravis d'être seuls avec leur mère pendant le séjour du père en Algérie.

En matière d'éducation, Monsieur X ne connaît que la manière forte. Il ne laisse à sa femme, pour toute initiative, que le ménage et la cuisine, il garde tout l'argent et ne lui octroie que 30 Frs par jour.

. La belle-mère :

Elle ne parle pas français, ne sort pas, souffre continuellement de maux de tête, mais est étonnamment maternelle, elle ne fait aucune différence entre ses propres enfants et les deux autres. Elle s'inquiète pour Rabah qui ne lui paraît pas en bonne santé et veut qu'il revienne à la maison.

L E M I N E U R

HISTOIRE DU MINEUR - MILIEUX DE VIE

Rabah, né en 1960 en Algérie, est l'aîné de sept enfants, il a une soeur et cinq demi-frères et sœurs.

Dès sa naissance, il est élevé par sa grand'mère maternelle âgée d'une soixantaine d'années, sa sœur le rejoint à sa naissance trois ans plus tard. Les enfants vivent alors loin de leur père et mère.

Onze ans plus tard, en 1971, Rabah repris par son père, débarque de son douar en France, avec un père pratiquement inconnu et une belle-mère qui l'est encore plus. Seule sa sœur le rattache au passé.

L'adaptation ne peut être que difficile d'autant plus que son père ne lui manifeste aucune affection.

Rabah qui ne parle pas français, fréquente une école spécialisée pour nord-africains au bourg de, Puis en 1973, il est admis au C.E.S. de en classe d'initiation puis en 4^e C.P.P.N.

En Janvier 1976, il entre à l'école de rattrapage de, il y reste jusqu'en Juin 1976.

Fin Juin 1976, Monsieur X , fort contrarié par le délit de son fils, décide de l'amener avec lui en Algérie, mais de l'y laisser. Le garçon fait alors une tentative de suicide en absorbant divers comprimés et de l'alcool à brûler. Il est admis au Pavillon N de l'hôpital Edouard-Herriot, et à sa sortie, confié par le Juge des Enfants à la Cité de l'Enfance où il est toujours.

Il s'est fait inscrire à l'I.S.S.A. place Abbé Larrue Lyon (5ème) pour un stage de pré-formation de 3 mois et demi qui doit commencer le 13 Septembre.

RENSEIGNEMENTS OBTENUS SUR LE MINEUR

. A la maison :

Rabah s'exprime peu, mais d'après sa belle-mère il est gentil.

. Scolarité :

- Au C.E.S. de
de septembre 1973 à décembre 1975.

"Elève arrivé depuis peu de temps en France, il est d'un niveau scolaire très élémentaire, mais semble avoir des possibilités.

Pendant la première année en classe d'initiation, il était très motivé, avait un bon esprit et s'était très attaché à son institutrice. En 4ème C.P.P.N., il se trouvait en infériorité par le niveau scolaire, il était mal accepté et acceptait mal la classe d'où des réactions de colère et d'agressivité.

En classe pour étrangers rue de Condé, il se comportait mieux paraît-il. Il revenait de temps à autre au C.E.S. pour donner des nouvelles et exprimer des regrets de son comportement précédent.

ENTREVUE AVEC LE MINEUR

Très maigre, le thorax creusé, Rabah ne respire pas la santé. C'est un garçon craintif, très pauvre gosse, replié sur lui-même, sans doute un peu lâche. Son comportement avec les autres le conduit à être victime de coups, il se met alors à pleurer et recherche la protection de l'adulte quitte à l'injurier quelques instants plus tard. C'est ce qu'il fait à la Cité.

Rabah ne veut pas retourner chez son père.

C'est un garçon qui a grand besoin de protection et en même temps qu'il faut aider à mûrir.

*

* *

EN RESUME

Rabah, âgé de 16 ans, est issu d'un milieu algérien dissocié de fait dès sa naissance.

Jusqu'à onze ans, il a vécu dans un douar perdu avec sa grand'mère et sa soeur seulement. Puis il a été transplanté près d'un père et d'une belle-mère qu'il découvrirait dans un pays inconnu.

Il n'a pratiquement aucun rapport avec son père mais a une belle-mère chaleureuse et affectueuse.

Rabah est "mal dans sa peau", aussi bien physiquement que psychiquement. Il lui faut un entourage qui le protège et qui lui permette d'acquérir l'autonomie indispensable.

Un placement en internat spécialisé est souhaitable, le stage de pré-formation auquel il s'est inscrit n'est pas suffisant.

Les éducateurs de la Cité de l'Enfance proposent de le garder jusqu'à son placement en septembre 1976.

ENQUETE EFFECTUEE PAR MADAME R.

ASSISTANTE SOCIALE